

responded to a request by several Ottawans, including W. M. Southam, owner of the Citizen, and the building shown in the postcard was the result. It was replaced by the present library on the same site in 1973.

1841 ne dure qu'une année. En 1844, la "Mercantile Library Association" se forme et en 1855, elle possède 1 000 livres. Plus tard, elle prend le nom d'Ottawa Library and Scientific Society, et en 1897, le nombre des livres atteint 3 861. En 1852, une bibliothèque de langue française débute avec quelque 150 volumes.

En 1906, le bienfaiteur américain Dale Carnegie, répond à la requête de plusieurs Ottavians, y compris W. M. Southam, propriétaire du Citizen, et l'édifice qui figure sur la carte postale en est la réponse. Cet édifice cède la place à la présente bibliothèque qui a été érigée au même endroit en 1973.



MAJOR'S HILL PARK

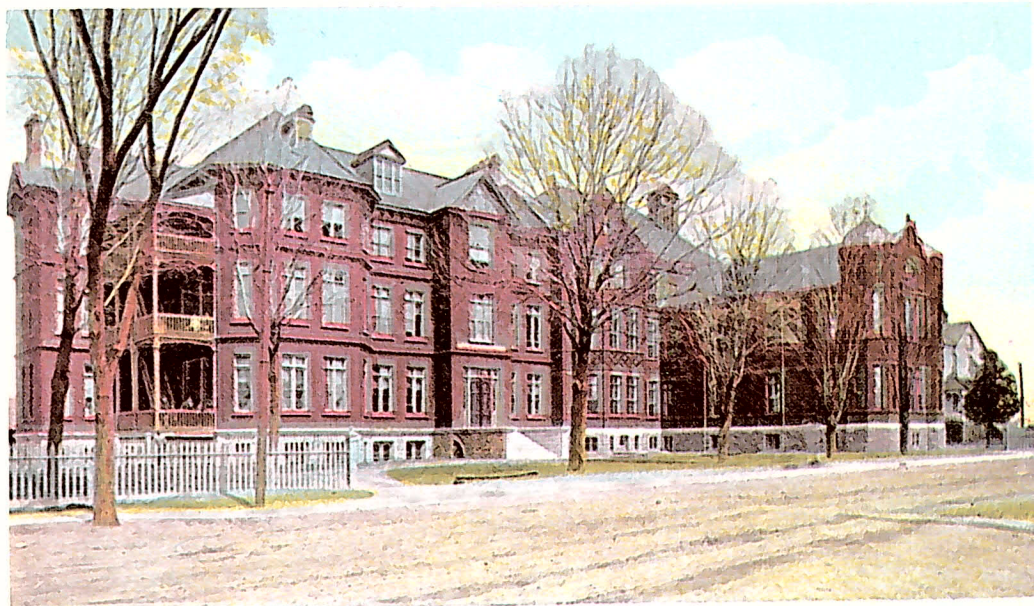
In 1874 City Council designated Major's Hill as Ottawa's first park. A semi-circular carriage-way was laid. For many years the broad lawns and floral gardens overlooking the river were Ottawa's favourite retreat on summer afternoons. In 1885 the park was presented to the federal government.

The area was first called Colonel's Hill because Lt.-Col. John By's house stood there. When By was replaced in 1832 by Major Daniel Bolton as resident engineer officer, the area was referred to

PARC MAJOR'S HILL

En 1874, le Conseil de ville désigne Major's Hill comme le premier parc d'Ottawa. On y construit une chaussée semi-circulaire. Pendant nombre d'années, les vastes pelouses et les jardins de fleurs surplombant la rivière constituent l'endroit de prédilection des Ottavien pour y passer les après-midis estivales. En 1885, le parc est offert au gouvernement fédéral.

Le site s'appelle tout d'abord "Colonel's Hill", parce que le lieutenant-colonel John By y a sa résidence. Et lorsqu'en 1832 By est remplacé par



Protestant Hospital, Ottawa, Canada

as Major's Hill, the name it still carries. The foundations of By's house are being maintained as an historic site.

PROTESTANT HOSPITAL

One of Bytown's first buildings was a 20-bed military hospital on Barracks Hill. In 1832 a hospital was built outside the town limits (where the War Museum now stands) for victims of cholera. The Sisters of Charity opened the General Hospital in 1845. In 1852 the first patient was admitted to the Protestant Hospital at Rideau and Wurtemberg Streets. This

le major Daniel Bolton, à titre d'officier ingénieur résident, ce site reçoit le nom de Major's Hill, appellation qu'il conserve à ce jour. Les fondations de la maison de By sont classées lieu historique.

HÔPITAL PROTESTANT

L'un des premiers édifices de Bytown est un hôpital militaire de 20 lits, érigé sur la Colline des Casernes. En 1832, on construit un hôpital en dehors des limites urbaines (où s'élève maintenant le Musée de la guerre) pour y soigner les victimes du choléra. Les Soeurs de la Charité



building was succeeded by the hospital pictured in the card (the present "Wallis House"). It closed when the Civic Hospital opened in 1924.

STRATHCONA HOSPITAL

The Strathcona Hospital was built in 1902 for the treatment of contagious diseases. Ottawa had its share of epidemics. Swamp fever interrupted work on the Rideau Canal and Asiatic cholera hit between 1832 and 1834. Typhoid fever caused many deaths among Irish immigrants in 1847. In 1871 and 1874 Ottawa suffered smallpox epidemics. In 1911 and 1912 typhoid fever struck

ouvrent l'Hôpital général en 1845. En 1852, le premier malade est admis à l'hôpital protestant situé à l'angle des rues Rideau et Wurtemberg. Cet édifice est remplacé par l'hôpital qui figure sur cette carte (actuellement "Wallis House"). Il ferme ses portes lorsque l'Hôpital Civic est inauguré en 1924.

HÔPITAL STRATHCONA

L'hôpital Strathcona a été construit en 1902 pour le traitement des maladies contagieuses. Ottawa a eu sa part d'épidémies. Le paludisme interrompt les travaux du Canal Rideau et le

again. In 1917 hundreds suffered severely from influenza.

Strathcona Park was named after Donald Smith, Baron Strathcona (1820-1914), railway magnate, president of the Bank of Montreal and Member of Parliament. The 18-acre park was laid out in 1909 by the Ottawa Improvement Commission at a cost of \$49,000. This commission was the predecessor of the present-day National Capital Commission.

choléra asiatique fait des ravages entre 1832 et 1834. La fièvre typhoïde cause bien des décès parmi les immigrants irlandais en 1847. En 1871 et 1874, Ottawa souffre d'épidémies de variole. En 1911 et 1912, la typhoïde frappe de nouveau. En 1917, des centaines souffrent gravement de la grippe.

Le parc Strathcona doit son nom à Donald Smith, Baron Strathcona (1820-1914), magnat du chemin de fer, président de la Banque de Montréal et député. Ce parc de 18 acres est une conception de la Commission pour l'embellissement d'Ottawa en 1909, au coût de \$49 000. Cette Commission précède l'actuelle Commission de la Capitale nationale.



VICTORIA MEMORIAL MUSEUM

Metcalf and McLeod

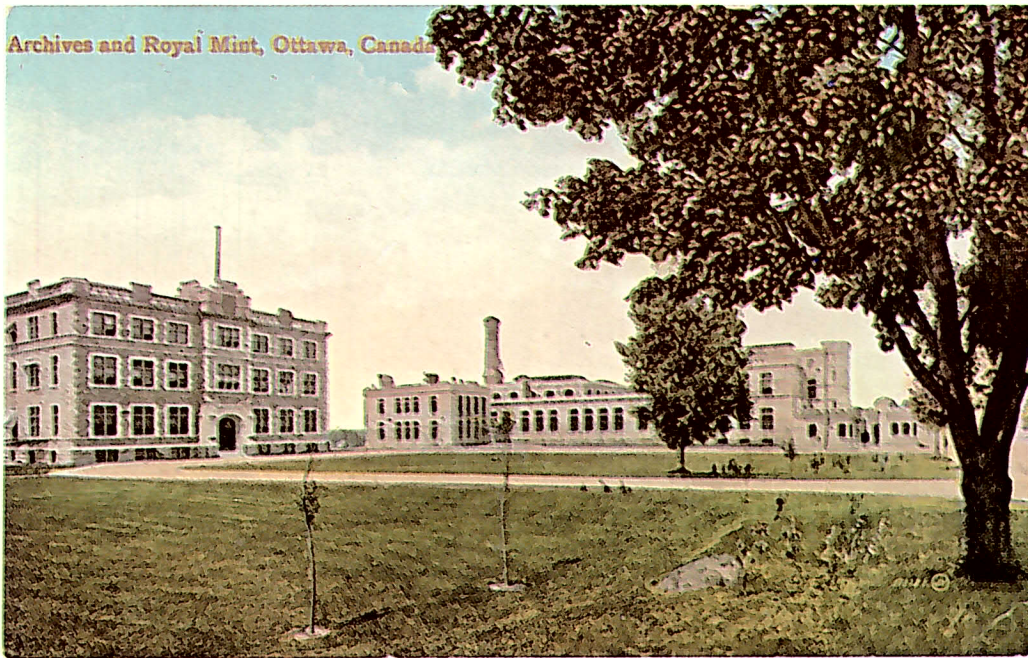
On a site called Stewarton (after the William Stewart family which had developed the land between 1834 and 1870) construction of the museum was begun in 1905. The building was designed by David Ewart, chief architect of the Department of Public Works. Because the soil had poor bearing qualities, the large tower in the postcard view had to be removed in 1915. When

MUSÉE COMMÉMORATIF VICTORIA

À l'angle des rues Metcalfe et McLeod

Sur le site appelé Stewarton (d'après le nom de la famille William Stewart qui y a aménagé le terrain, entre 1834 et 1870) la construction du musée débute en 1905. On doit sa conception à David Ewart, architecte en chef du Ministère des Travaux publics. Par suite de la mauvaise stabilité du sol, la grande tour qui apparaît sur la carte postale a dû être enlevée en 1915. Lorsque

Archives and Royal Mint, Ottawa, Canada



the Parliament Building burned in 1916, both the House of Commons and the Senate moved into the museum until 1920.

THE MINT AND PUBLIC ARCHIVES

The Canadian Royal Mint was established as a branch of the Royal Mint in London. In 1931 it was taken over by the Canadian government and renamed the Royal Canadian Mint. It was designed in the “Scottish Baronial style” by David Ewart and opened in 1908. It has been

le Parlement brûle en 1916, la Chambre des communes et la Sénat s'établissent dans ce musée jusqu'en 1920.

HÔTEL DE LA MONNAIE ET ARCHIVES PUBLIQUES

La Monnaie royale canadienne forme une succursale de la Royal Mint de Londres. En 1931, elle passe sous l'administration du gouvernement canadien et prend alors le nom de Monnaie royale canadienne. Elle est conçue dans le “style seigneurial écossais” par David Ewart et son

much enlarged since.

The Public Archives were also designed by Ewart, in the Tudor style. Construction began in 1904; by 1925 an addition had become necessary.

The Archives occupied this building until 1967 when they were joined with the National Library and moved to a new building on Wellington Street. It now is the Canadian War Museum.

inauguration a lieu en 1908. Depuis lors, elle a été agrandi considérablement.

La conception des Archives publiques dans le style Tudor est due également à Ewart. La construction a débuté en 1904 et en 1925 un ajout s'est imposé.

Les Archives occupent cet édifice jusqu'en 1967, date à laquelle la Bibliothèque nationale vient se joindre à elles; les deux emménagent alors dans le nouvel édifice de la rue Wellington. L'ancien édifice abrite maintenant le Musée de guerre du Canada.



RIDEAU STREET

Laid out as an artery by Col. By, Rideau Street developed early into the main thoroughfare and business centre of Lower Town. The first child born in Bytown was the son of Capt. Thomas Burrowes, Assistant Overseer of Works to Col. By. The child, born November 25, 1826, was named John By Burrowes. Col. By presented the parents with the deed to Lot E on Rideau Street, now occupied by The Bay department store.

RUE RIDEAU

Le colonel By a conçu la rue Rideau comme une artère à grande circulation et elle est devenue, de fait, la voie principale et le centre commercial de la basse-ville. Le premier enfant qui voit le jour à Bytown est le fils du capitaine Thomas Burrowes, contremaître adjoint des travaux du colonel By. Cet enfant, né le 25 novembre 1826, reçoit le nom de John By Burrowes. Le colonel By présente aux parents l'acte concédant le lot E de la rue Rideau qu'occupe maintenant le grand magasin de La Baie.



BYWARD MARKET

On Monday, September 17, 1849, a public meeting was called in the Market to prepare for the visit of Lord Elgin, Governor of the Province of Canada. A disturbance broke out and soon turned into a riot. Reformists lined up against Tories. Stones and clubs led to firearms. The garrison was called out and put an end to the fighting in twenty minutes. One man, David Borthwick, was killed, 35 wounded, 15 arrested. This was the "Battle of Stoney Monday."

The area now called Byward Market was desig-

MARCHÉ BY

Le lundi 17 septembre 1849, une assemblée est convoquée dans ce marché pour préparer la visite de Lord Elgin, gouverneur de la Province du Canada. Cela occasionne des troubles qui dégénèrent bientôt en émeute. Les réformistes s'alignent contre les tories. Des pierres et des bâtons, on passe à l'usage des armes à feu. La garnison est appelée sur les lieux et met fin à la bataille dans l'espace de vingt minutes. On compte un mort, David Borthwick, 35 blessés et 15 arrestations. Cet événement est connu sous le



nated for its purpose in 1846. Several market halls were built and burned down. The present building was erected in 1876, damaged by fire in 1926 and rebuilt the following year. It was extensively renovated in 1977.

The Market was originally divided into sections for “farmers, florists, hucksters, livestock dealers.” The city kept several scales for weighing coal, farm produce, stone and lime. Many of the buildings on York Street date back to the 19th century; some are being restored by the National Capital Commission.

nom de “Battle of Stony Monday” (bataille du lundi aux pierres).

L’endroit que nous appelons actuellement Marché By est affecté à cet usage en 1846. Bien des halles sont construites et brûlées sur la place du marché. L’immeuble actuel date de 1876; en 1926, il est endommagé par un incendie et reconstruit l’année suivante. On le restaure considérablement en 1977.

A l’origine, le marché comporte les sections suivantes: agriculteurs, fleuristes, colporteurs, commerçants de bestiaux. La ville y maintient diverses balances pour peser le charbon, les pro-



SUSSEX STREET

Ottawa's "Mile of History," Sussex Street (now Sussex Drive), was once a major business thoroughfare. Named after the Earl of Sussex (1773-1843), the street was surveyed in the early days of Bytown. Both sides were lined with shops and small hotels. Horse-drawn sleighs marked "O.E.R." (Ottawa Electric Railway) cleared streetcar lines for many winters. In 1900 Ottawa spent \$7,900 for snow removal.

Thanks to the federal government's historical restoration project, the shabby and rapidly

duits agricoles, la pierre et la chaux. Bien des édifices situés sur la rue York datent du dix-neuvième siècle; la Commission de la Capitale nationale en restaure quelques-uns maintenant.

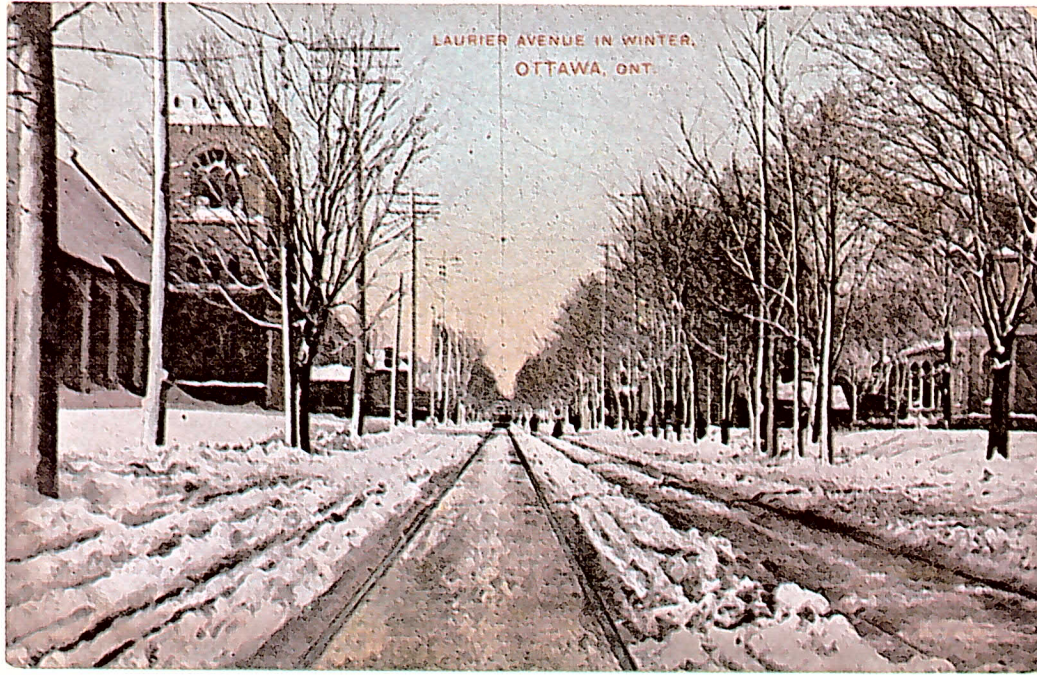
RUE SUSSEX

Le "mille historique" de la rue Sussex à Ottawa (maintenant la perspective Sussex), a été autrefois une importante artère commerciale. Elle est ainsi nommée en l'honneur du Comte de Sussex (1773-1843), et son tracé remonte aux débuts de Bytown. Des magasins et de petits hôtels s'alignent alors sur les deux côtés de cette

deteriorating east side of Sussex received a major face-lift. The west side was cleared for the construction of the Connaught Building in 1913.

Deuxième partie de la rue. Des traînaux tirés par des chevaux portant les lettres "O.E.R." (Ottawa Electric Railway-tramway électrique d'Ottawa) nettoient la voie ferrée des tramways au cours de nombreux hivers. En 1900, Ottawa dépense \$7 900 pour l'enlèvement de la neige.

Grâce au projet de restauration historique du gouvernement fédéral, le côté-est de la rue Sussex, miteux et rapidement délabré, a fait peau neuve. Le côté-ouest est dégagé en vue de la construction de l'immeuble Connaught en 1913.



LAURIER AVENUE

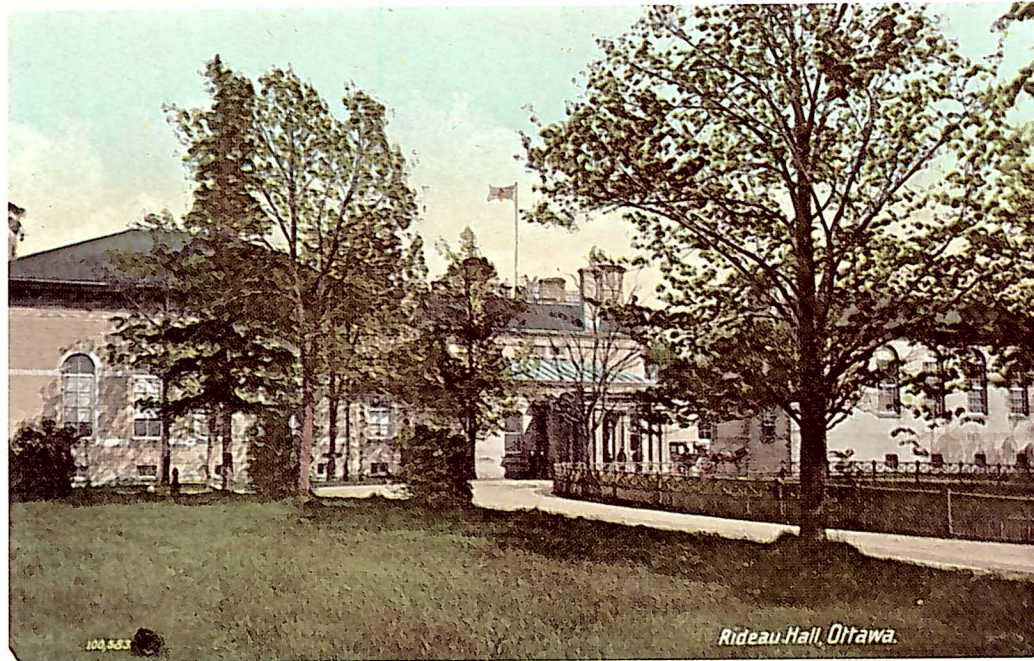
Near Chapel

All Saints Anglican Church, dating from 1900, is on the left. Opposite is Laurier House. This street was originally called Theodore but was renamed in honor of Sir Wilfrid Laurier (1841-1919), Prime Minister of Canada from 1896 to 1911. Laurier House (335 Laurier Ave. East) was the home of a jeweller before Laurier bought it in 1897. Lady Laurier willed the house to Prime Minister William Lyon Mackenzie King, who occupied it in 1923 and called it

RUE LAURIER

Près de Chapel

L'église anglicane "All Saints" datant de 1900, est située sur la gauche. En face, on voit la Maison Laurier. Cette rue s'appelait originalement Theodore, mais elle reçoit un nouveau nom en l'honneur de Sir Wilfrid Laurier (1841-1919), premier ministre du Canada de 1896 à 1911. La Maison Laurier (sise à 335 est, avenue Laurier) est habitée par un bijoutier avant que Laurier l'achète en 1897. Lady Laurier la légua au premier ministre William Lyon Mackenzie



Laurier House. When he died in 1950, he left it, its contents and a trust fund for its maintenance to the Canadian people. It is now a museum, largely furnished as King left it.

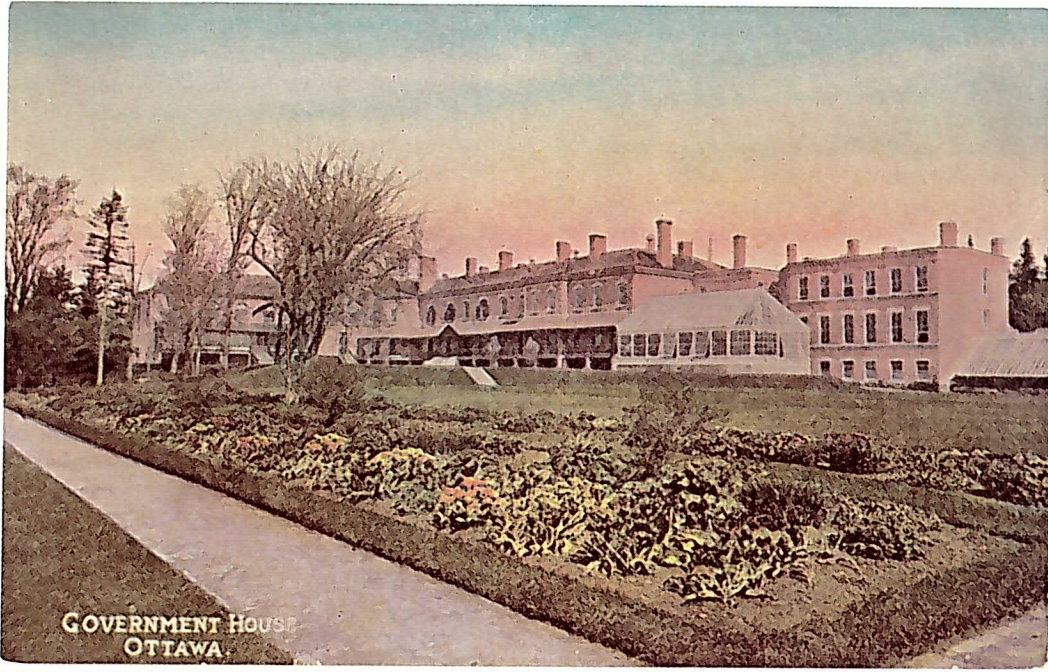
GOVERNMENT HOUSE

The origins of Rideau Hall date back to 1838 when Thomas MacKay, founder of New Edinburgh, moved into his newly-built, 11-room stone mansion. "MacKay's Castle" became a focal point of the whole region's social life. After MacKay's death the government rented Rideau

King qui en fait sa résidence en 1923 et l'appelle Maison Laurier. A son décès en 1950, il la légue au peuple canadien avec son contenu et une caisse fiduciaire pour son entretien. Cette maison est maintenant un musée dont les meubles pour la plupart sont ceux de King.

RÉSIDENCE DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL

Les origines de Rideau Hall remontent à 1838, lorsque Thomas MacKay, fondateur de New Edinburgh, emménage dans sa résidence de



Hall and greatly enlarged it, adding 49 rooms, for the newly-appointed Governor General, Viscount Monck. When Monck arrived in 1866, he proclaimed his intense dislike of Ottawa in general and of Rideau Hall in particular. He detested “the abominable condition of the dirt trail leading from the wilderness of Rideau Hall to Ottawa” and refused to travel it. He ordered a navy cutter manned by blue-jackets and journeyed to and from his office in the East Block by way of the Ottawa River. In 1868 the government purchased Rideau Hall and its 88 acres for \$82,000 and made further additions

pierre récemment construite et comprenant onze pièces. Le château MacKay devient le centre de la vie sociale de toute la région. Après le décès de MacKay, le gouvernement loue Rideau Hall et l’agrandit considérablement y ajoutant 49 pièces, pour y loger le nouveau gouverneur général, le Vicomte Monck. A son arrivée en 1866, Monck ne cache pas son aversion pour Ottawa en général, et pour Rideau Hall en particulier. Il déteste “la condition abominable de ce sentier poussiéreux conduisant du désert de Rideau Hall à Ottawa” et refuse de le parcourir. Il ordonne de mettre à sa disposition un cotre de la marine avec

and changes. Yet when the Earl of Dufferin arrived in 1872, he complained of the 60-room house: "...this small villa might serve the needs of a country banker."

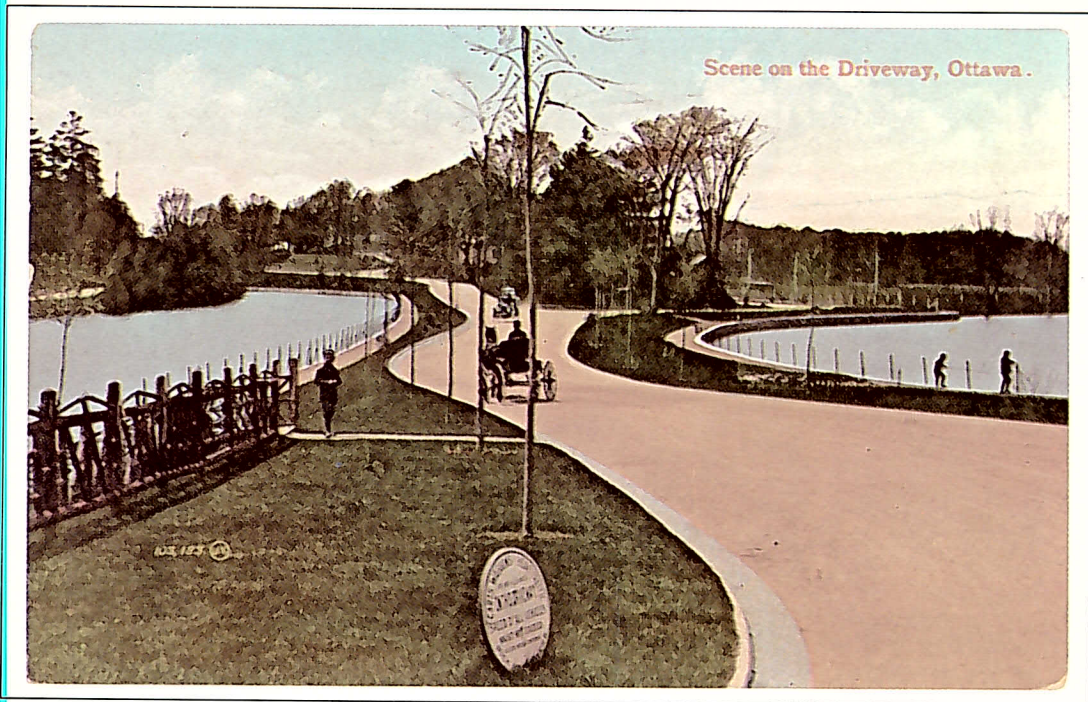
In 1878 a large ballroom was added. The impressive façade with the huge coat of arms and the entrance hall were added in 1913.

The grounds of Rideau Hall are in the style of an English park. Some of the estate is retained as natural woodland, some as formal lawns. A large area was given over to cricket, golf and ice skating. The ceremony of planting trees to commemorate the visits of distinguished persons was inaugurated in 1906.

un équipage aux vestons bleus pour le transporter, aller retour, à son bureau de l'Edifice de l'Est sur la Rivière des Outaouais. En 1868, le gouvernement achète Rideau Hall et son terrain de 88 acres au prix de \$82 000 et effectue d'autres rajouts et modifications. Même lorsque le Comte Dufferin y arrive en 1872, il se plaint de la maison de 60 pièces: "...cette petite villa pourrait répondre aux besoins d'un banquier de campagne".

En 1878, on y ajoute une salle de bal. La façade impressionnante ornée d'immenses armoiries, ainsi que le hall d'entrée, sont des rajouts de 1913.

Le terrain de Rideau Hall est aménagé dans le style d'un parc anglais. Une partie de la propriété conserve un boisé naturel et une autre partie des pelouses conventionnelles. Les sports du cricket, du golf et du patinage sur glace y occupent un vaste espace. La cérémonie de la plantation d'arbres qui commémore la visite de personnages distingués, a été inaugurée en 1906.



DRIVEWAY

Near Brown's inlet

In 1899 the Ottawa Improvement Commission was established to "plan and beautify" the capital. It received some federal funds and spent most of them building the first portion of the Driveway from Cartier Square to Lansdowne Park and then across Dow's Lake on a causeway to the Experimental Farm. The regulations stated: "Carts, waggons, heavy traffic are not allowed on this Driveway. Speed of all vehicles must not exceed seven miles per hour. Pick no

LA PROMENADE (DRIVEWAY)

Près de l'étang Brown

En 1899, la Commission pour l'embellissement d'Ottawa est établie pour planifier et embellir la Capitale. Elle reçoit certains subsides fédéraux dont la plus grande partie est employée à construire le commencement de la promenade allant de la place Cartier au parc Lansdowne et qui traverse le lac Dow sur une chaussée aboutissant à la ferme expérimentale. Le règlement stipule:



flowers.” The Commission created an artificial lake near Mutchmore Street, spanned by a rustic bridge, built a boulder-and-concrete bridge over Patterson Creek, a cribwork retaining wall along the Canal and a number of summer houses.

In 1903 the Commission employed Frederick G. Todd, a Montreal landscape architect, to prepare a “grand plan” for the capital. His recommendations were ignored, and Todd became very critical: “The Commission does not appear to appreciate that the parks are for the people, and the ‘keep off the grass’ sign is too frequent.”

“les charettes, les chariots, le trafic lourd ont défense de circuler sur cette promenade. La vitesse de tous les véhicules ne doit pas excéder sept milles à l’heure. Ne pas cueillir de fleurs.” La Commission a créé, près de la rue Mutchmore, un lac artificiel traversé par un pont rustique; elle a construit un pont de galets et de ciment enjambant Patterson Creek, un mur de soutènement en forme de caisson à claire-voie le long du canal et un certain nombre de chalets.

En 1903, la Commission engage Frederick G. Todd, architecte paysagiste montréalais pour préparer un plan général de la Capitale. On ne

WHYTE HOUSE

This “oilette” (left) was painted by Charles F. Flower and published in England. Its caption reads:

GOVERNMENT DRIVEWAY. *The residence of the Governor General of Ottawa is an old-fashioned building called Rideau Hall, and is situated about a mile from the city. Our picture shows the Government Driveway.*

No doubt this led viewers to believe that the house in the picture is Rideau Hall. The stone house was built on the Rideau Canal in 1871 by James Galetti Whyte, a merchant. In 1901 the house was sold to the Roman Catholic Episcopal Corporation and until 1963 it was the home of the Apostolic Delegate.

tient pas compte de ses recommandations, et Todd fait cette critique: “La Commission ne semble pas apprécier que les parcs soient conçus pour la population, et le signe “défense de marcher sur le gazon” s’y voit trop souvent.

MAISON WHYTE

Cette carte “oilette” (à gauche) est l’œuvre de Charles F. Flower et a été publiée en Angleterre. Sa légende est la suivante:

PROMENADE GOUVERNEMENTALE. *La résidence du gouverneur général à Ottawa est un édifice démodé appelé Rideau Hall et situé à environ un mille de la ville. Notre illustration montre la promenade gouvernementale.*

Les spectateurs peuvent ainsi croire, sans doute, que la maison de l’illustration est Rideau Hall. James Galetti Whyte, marchand, a construit en 1871 cette maison de pierre qui donne sur le Canal Rideau. En 1901, la maison est vendue à la société épiscopale catholique, et jusqu’en 1963, elle est la résidence du délégué apostolique.



CENTRAL CANADA EXHIBITION

In 1874 the city purchased 60 acres of fields on the "Bank Street Road" for exhibition purposes. Here the Provincial Exhibition was held in 1875 and the Great Dominion Exhibition in 1879. In 1888 the Central Canada Exhibition Association was formed and held its first annual fair. The entertainment included trapeze and acrobatic performances, a cavalry race, a chariot race and a special display of pyrotechnics by "Professor

EXPOSITION DU CANADA CENTRAL

En 1874, la ville achète 60 acres de champs sur la rue Bank, pour y tenir une exposition. C'est bien ici que l'exposition provinciale se tient en 1875 et la grande exposition du Dominion du Canada en 1879. En 1888, l'Association de l'Exposition du Canada Central se forme et y tient sa première foire annuelle. Les amusements incluent des représentations de trapèze et d'acrobatie, une course de la cavallerie, une



Hand.” The Manufacturers’ Building was built for the 1898 exhibition. Also known as “Cattle Castle,” it displayed “blue-ribbon cattle and the latest in farm machinery.”

Lansdowne Park was named after the fifth Marquess of Lansdowne, Governor General of Canada from 1883 to 1888.

ROCKLIFFE PARK

In the early years of the 20th century the Ottawa Electric Railway established a popular amusement park at Rockcliffe near the present “look-out point,” where it held “Persian Nights”

course de chariots et le feu d’artifice spécial du “professeur Hand”. L’édifice des manufacturiers est construit pour l’exposition de 1898. On le connaît aussi sous le nom de “Cattle Castle” (château du cheptel), il expose le bétail sélectionné et les machines agricoles “dernier cri.”

Le parc Lansdowne est ainsi appelé en l’honneur du cinquième Marquis de Lansdowne, Gouverneur général du Canada de 1883 à 1888.

PARC DE ROCKLIFFE

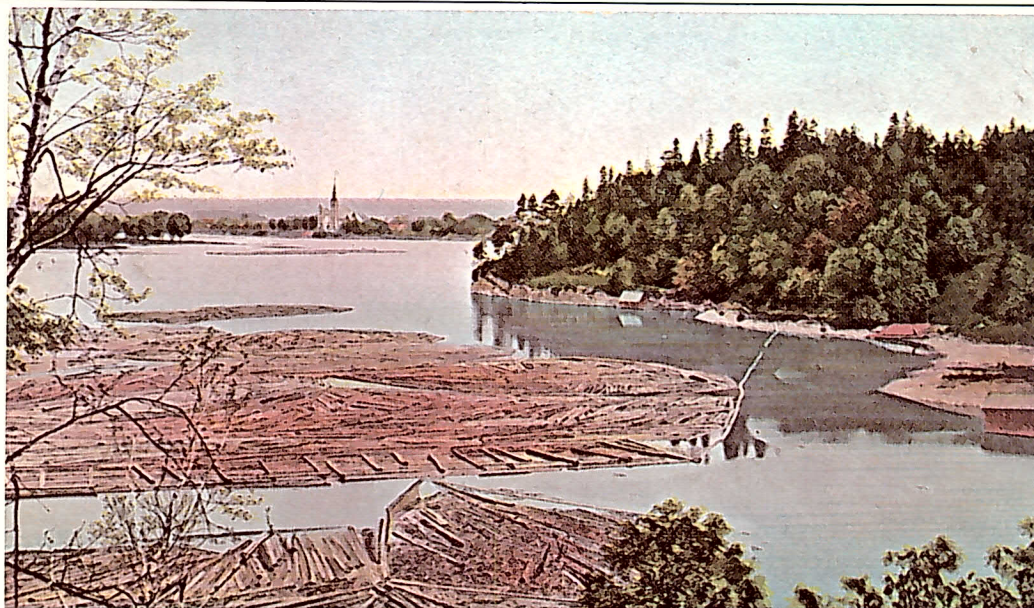
Au début du vingtième siècle, l’Ottawa Electric Railway établit un parc d’amusements populaires

featuring evening concerts by the bands of the 43rd Rifles and the Guards. There was a bandshell, amusement pavilion and merry-go-round whose hurdy-gurdy played "Won't You Come Home, Bill Bailey" and "Daisy, Daisy." Seguin's ferry brought crowds from Pointe-Gatineau.

In the winter there was skiing, tobogganing, skating and curling. Thousands flocked to Rockcliffe on Sunday afternoons to see the ski jumping in 1910 on what was called "Suicide Hill," an elaborate slide whose "landing run" projected out into the river.

à Rockcliffe, près du présent belvédère où il a tenu les "Persian Nights" (soirées persanes) mettant en vedette les concerts vespéraux donnés par les orchestres du 43^{ème} Fusiliers (Rifles) et des Gardes (Guards). On y trouvait une coquille acoustique, un pavillon d'amusements et un manège dont l'orgue de Barbarie jouait: "Won't You Come Home, Bill Bailey" et "Daisy, Daisy". Le traversier de Seguin transportait les foules venant de Pointe-Gatineau.

En hiver, on y pratiquait le ski, le toboggan, le patinage et le curling. Des milliers de gens envahissaient Rockcliffe, le dimanche après-midi, pour y voir les sauts à ski en 1910, sur ce qu'on appelait la "colline du suicide", pente soignée dont la piste de réception se continuait sur la rivière.



Governor's Bay, Ottawa.

Montreal Import Co. Montreal No. 123.

GOVERNOR'S BAY

By the 1880s most of the top-grade red and white pine in the Ottawa Valley had been cut. Lumbering became a much smaller industry. But E. B. Eddy, J. R. Booth and others saw that there was a future in pulp and paper. In 1888 E. B. Eddy built one of the first ground-wood pulp mills in Canada. Soon pulp and paper was the main industry along the Ottawa River, and huge booms of pulpwood became part of the Ottawa scene.

BAIE DU GOUVERNEUR

Vers 1880, la plupart du pin rouge et blanc de première qualité qui se trouve dans la vallée de l'Outaouais a été coupé. L'industrie du bois d'oeuvre perd alors son importance. Mais, E. B. Eddy, J. R. Booth et d'autres prévoient pour la pâte et le papier un avenir prometteur. En 1888, E. B. Eddy construit une des premières usines à pâte de bois au Canada. Bientôt, les pâtes et papiers deviennent l'industrie principale le long de la Rivière des Outaouais, et les immenses estacades de bois à pâte font partie du décor ottavien.



BRITANNIA BAY PIER

Captain John LeBreton, a British officer in the War of 1812, received a substantial land grant along the Ottawa River in 1819. As an antidote to the “American” settlement in Wright’s Town, he named his little colony Britannia. He erected a sawmill and a grist mill. In 1826, he posted notices on trees along the Richmond Road: “No person to come drunk to the mill, loiter about the mill;...no pipes to be smoked about the premises, all persons to behave themselves with propriety, sobriety and civility.”

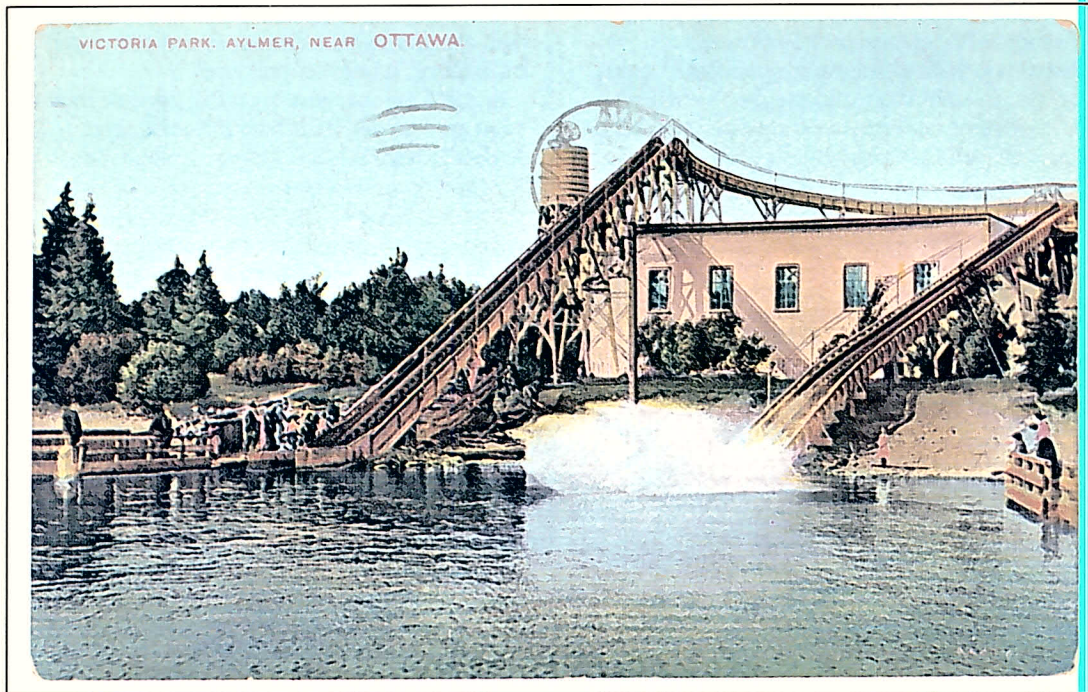
JETÉE DE LA BAIE BRITANNIA

Le capitaine John LeBreton, officier britannique de la guerre de 1812, s’est vu concéder en 1819 un vaste terrain le long de la Rivière des Outaouais. Tel un antidote contre la colonie “américaine” de Wright’s Town, il appelle sa petite colonie Britannia. Il y établit une scierie et un moulin à blé. En 1826, il appose des affiches sur les arbres tout le long du chemin Richmond: “Personne ne doit venir au moulin étant ivre,

In 1900 the double-tracked streetcar line to Britannia Bay opened with fanfare and fireworks. With a picnic park, an aquatic sports centre, an auditorium and the river steamer G.B. Greene converted into a palatial excursion craft, Britannia became the summer idyll for Ottawans.

flâner autour du moulin;...ne pas fumer la pipe près des locaux, tous doivent se comporter avec bienséance, sobriété et politesse”.

En 1900, on inaugure la double ligne de tramways en direction de la Baie Britannia, avec fanfare et feu d'artifice. Le parc à pique-niques, le centre de sports aquatiques, la salle de conférences et le vapeur de rivière G. B. Greene, converti en un splendide navire d'excursion, tout concourt à faire de Britannia une idylle estivale pour les Ottaviens.



VICTORIA PARK IN AYLMER

Victoria Park (Queen's Park) was Aylmer's greatest attraction from the late 1890s to the 1920s. The breathtaking "Shoot-the-Chute" ride, a roller-skating rink, the "Mystic Moorish Maze" (a house of mirrors), a large, elaborate merry-go-round, a band stand, a refreshment pavilion, boats for hire, regattas, log-rolling contests, water baseball, a caged bear—Victoria Park had it all. The 80-acre amusement park was

PARC VICTORIA D'AYLMER

Le parc Victoria (parc de la Reine) constitue l'attraction principale d'Aylmer, de la fin des années 1890 jusque vers 1920. Ce parc contenait toutes sortes d'amusements: le tour "Shoot-the-Chute;" une piste de patins à roulettes, le "Mystic Mooring Maze" (labyrinthe mystique moresque-maison de miroirs); un manège vaste et perfectionné; un kiosque à orchestre; un buffet; des embarcations à louer; des régattes; des compétitions de roulage de billes; le baseball nautique; un ours en cage. Le parc d'amuse-

located on the river two miles above Aylmer. The Hull Electric streetcar line extended as far as Queen's Park Wharf and brought thousands of Ottawans each summer weekend. The G. B. Greene operated between Britannia Bay, Aylmer and Fitzroy Harbour.

ments de 80 acres était située sur la rivière, deux milles en amont d'Aylmer. La ligne de tramways électriques de Hull qui s'étendait jusqu'à quai du parc Queen, amenait des milliers d'Ottaviens à toutes les fins de semaine de l'été. Le navire G.B. Greene faisait la navette entre la Baie Britannia, Aylmer et Fitzroy Harbour.

SELECTED BIBLIOGRAPHY/ BIBLIOGRAPHIE CHOISIE

- Aldred, D. *Aylmer, Quebec-its Heritage*. Aylmer: By the author, 1977.
- Anderson, A. and Tomlinson, B. *Greetings from Canada*. Toronto: MacMillan of Canada, 1978.
- Bond, C.C.J. *City on the Ottawa*. Ottawa: The Queen's Printer (Revised edition), 1967.
- Bond, C.C.J. *Ottawa Country*. Ottawa: The Queen's Printer, 1971.
- Bourne, E.G. (editor). *The Voyages and Explorations of Samuel de Champlain (1604-1616), narrated by himself*. Toronto: The Courier Press, 1911.
- Colombo, J.R. (editor). *Colombo's Canadian References*. Toronto: Oxford University Press, 1976.
- Brault, Lucien. *Ottawa Old and New*. Ottawa: Historical Information Institute, 1946.
- Carre, Wm. H. *Art Work on Ottawa, Canada*. Ottawa: 1898.
- Little, C.H. *The Rideau Club, a Short History*. Ottawa: Rideau Club, 1965.
- Minton, E.: *Ottawa, Reflections of the Past*. Toronto: Nelson, Foster & Scott, 1974.
- Minton, E. *Ottawa, the Way We Were*. Toronto: Nelson, Foster & Scott, 1975.
- National Capital Commission, *History and Heritage Bibliography*. Ottawa: NCC.
Heritage/Patrimoine. Ottawa: NCC.
The Guide to Canada's Capital/Le guide de la capitale du Canada. Ottawa: NCC, 1979.
- National Film Board. *Stones of History: Canada's Houses of Parliament*. Ottawa:
- DeVolpi, C.P. *Ottawa, a pictorial record*. Montreal: DEV-SCO Publ., 1964.
- Eggleston, J.W. *The Queen's Choice*. Toronto: University of Toronto Press (revised edition), 1961.
- Garner, Philippe. *The World of Edwardiana*. Toronto: Hamlyn Publishing Group, 1974.
- Greening, W.F. *The Ottawa*. Toronto: McClelland & Stewart, 1961.
- Hessel, D.K. *The Evolution of a School*. Ottawa: Crichton St. Home & School Assn., 1964.
- Innes, Harold A. *The Fur Trade in Canada*. Toronto: University of Toronto Press (revised edition), 1962.
- Knight, David B. *Choosing Canada's Capital*. Toronto: McClelland & Stewart, 1977.
- Leggett, R. *The Rideau Waterway*. Toronto: University of Toronto Press (revised edition), 1972.
- Lett, W.P. *Lett's Bytown*. Ottawa: Historical Society of Ottawa (reprint), 1979.
Report of the Federal Plan Commission on a general plan for the Cities of Ottawa and Hull. Ottawa: OIC, 1916.
Special Report of the Ottawa Improvement Commission from its inception in 1899 to March 31, 1912. Ottawa: OIC, 1912.
- Ross, A.H.D. *Ottawa, Past and Present*. Toronto: Musson, 1927.
- Story, N. (editor). *The Oxford Companion to Canadian History and Literature*. Toronto: Oxford University Press, 1967.
- Walker, H. and O. *The Carleton Saga*. Ottawa: Runge Press, 1968.
H.J. *100 Years-Ottawa and the Valley*.

The Queen's Printer, 1967.
Ottawa Improvement Commission. *The Capital of
Canada, Parks and Driveways*. Ottawa:
OIC, 1925.
Ottawa. Ottawa: OIC, 1904.
*Report and Correspondence of the Ottawa
Improvement Commission relative to the
Improvement and Beautifying of Ottawa*.
Ottawa: OIC, 1912.

LIST OF POSTCARD PUBLISHERS

The postcards in this book were originally
published by the following firms:
E.P. Charlton & Co. Ltd., Ottawa
Copp, Clark Co. Limited, Toronto
Matthew Edsale, 201 Queen St., Ottawa
Illustrated Postcard Co., Montreal
International Stationery Co., Picton
A.H. Jarvis, Ottawa
W.G. MacFarlane, Toronto
A.L. Merrill & Co., Toronto
Montreal Import Co., Montreal
James Ogilvie, Bookseller, Ottawa
Raphael Tuck & Sons, England ("oilettes")
Basil Reid, Bookseller, 245 Bank St., Ottawa
J.V. Valentine & Sons Publishing Co. Ltd.,
Montreal and Toronto

Ottawa: The Ottawa Journal, 1967.
Welch, E. (editor). *Bytown Council Minutes
1847-1848*. Ottawa: Ottawa City Archives,
1978.
Whitton, Charlotte. *A Hundred Years A-Fellin'!*
Ottawa: Runge Press (reprint), 1974.

LISTE DES ÉDITEURS DE CARTES POSTALES

L'édition originale des cartes postales qui figurent
dans cet ouvrage a été publiée par les sociétés
suivantes:
E.P. Charlton & Co. Ltd., Ottawa
Copp, Clark Co. Limited, Toronto
Matthew Edsale, 201 Queen St., Ottawa
Illustrated Postcard Co., Montreal
International Stationery Co., Picton
A.H. Jarvis, Ottawa
W.G. MacFarlane, Toronto
A.L. Merrill & Co., Toronto
Montreal Import Co., Montreal
James Ogilvie, Bookseller, Ottawa
Raphael Tuck & Sons, England ("oilettes")
Basil Reid, Bookseller, 245 Bank St., Ottawa
J.V. Valentine & Sons Publishing Co. Ltd.,
Montreal and Toronto

ARCHITECTS MENTIONED IN THE TEXT

ARCHITECT	BUILDING
Alexander, F. J.	Library of Parliament (interior) Iron fence and gates, Parliament Hill
Arnoldi, King	Christ Church Cathedral
Brown, John James	Central Chambers
Chesterton, Walter	Post Office
Edey, Moses Chamberlain	Daly Building, Glashan Public School
Ewart, David	Victoria Memorial Museum Canadian Royal Mint National Archives
Fuller, Thomas	Old Parliament Building (Centre Block) Library of Parliament Langevin Block
Gilbert, Bradford Lee	Union Station (first design) Chateau Laurier (first design)
Horsey & Sheard	City Hall (Elgin St.)
Horwood, Edgar Lewis	Sun Life Building Public Library National Building
Laver & Stent	East and West Blocks
MacFarlane & Ross	Union Station (revised design) Chateau Laurier (revised design)
Pearson, John	New Parliament Building (Centre Block)
Scott, T. S.	MacKenzie Tower of West Block
Strickland, W. R.	Teachers' College
Surtees, Robert	Protestant Hospital

ARCHITECTES MENTIONNÉS DANS L'OUVRAGE

ARCHITECTE

Alexander, F. J.

Arnoldi, King

Brown, John James

Chesterton, Walter

Edey, Moses Chamberlain

Ewart, David

Fuller, Thomas

Gilbert, Bradford Lee

Horsey & Sheard

Horwood, Edgar Lewis

Laver & Stent

MacFarlane & Ross

Pearson, John

Scott, T. S.

Strickland, W. R.

Surtees, Robert

EDIFICE

Bibliothèque du Parlement (intérieur)

Clôture et portes de fer

Colline du Parlement

Cathédrale Christ Church

Central Chambers

Bureau de poste

Edifice Daly, école publique Glashan

Musée commémoratif Victoria

Monnaie royale canadienne

Archives nationales

Ancien édifice du Parlement (Edifice central)

Bibliothèque du Parlement

Edifice Langevin

Gare Union (premier plan)

Château Laurier (premier plan)

Hôtel de ville (rue Elgin)

Edifice Sun-Life

Bibliothèque municipale

Edifice National

Edifices de l'Est et de l'Ouest

Gare Union (plan révisé)

Château Laurier (plan révisé)

Nouvel édifice du Parlement (Edifice central)

Tour MacKenzie de l'Edifice de l'Ouest

Ecole normale

Hôpital protestant



THE NATIONAL CAPITAL COMMISSION

The National Capital Commission is a federal agency which traces its ancestry back to 1899 when works were put in hand to make the Capital more presentable. Its object is a Capital which all Canadians can regard with pride and affection and where they can feel at home, no matter their regional or provincial origins. In recent years, the Commission has produced a series of books, films, maps, brochures and posters aimed at making Canadians more aware of and more interested in their Capital. This book is one of that series. Information on the Capital is available at: National Capital Commission, 48 Rideau St., Ottawa, K1N 8K5.

LA COMMISSION DE LA CAPITALE NATIONALE

La Commission de la Capitale nationale est un organisme fédéral dont l'histoire remonte à 1899, au moment où on a entrepris des travaux visant à rendre plus attrayante la Capitale du Canada. Elle a pour mandat de faire de la Capitale un objet de fierté et d'attachement pour les Canadiens, un lieu où ils se sentiront chez eux, quelle que soit leur région ou province d'origine. Ces dernières années, la Commission a réalisé nombres de livres, films, cartes, brochures et affiches, afin que les Canadiens connaissent mieux leur Capitale et s'y intéressent davantage. Le présent ouvrage fait partie de cette série. Pour de plus amples renseignements, s'adresser à la Commission de la Capitale nationale, 48, rue Rideau, Ottawa (Ontario), K1N 8K5.

